

CO  
éditions

/ FANTASY  
JEUNESSE

AGATHE  
BOUTEAUD



*Les Talentueux - Tome 1*

VOL DE  
RUBIS


**Agathe Bouteaud**

**Les Talentueux  
Tome 1**

*Vol de Rubis*

Roman

*Note de l'auteur :*

*Les dialogues précédés du pictogramme  sont exprimés en langue des signes.*

# 1

## *Une vie « presque » banale*

---

— Regarde, Rubis ! La fleur s'est ouverte ! s'exclama Jade en entrant dans sa chambre après une journée d'école.

La chambre de Jade était remplie de plantes, dans les étagères, au-dessus des placards, au bord des fenêtres et dans tous les coins.

— Elle est jolie, c'est une quoi déjà ? lui demanda sa sœur jumelle.

— Une *Anthurium Sierra*. Je l'ai appelée Rubis parce qu'elle est rouge, répondit Jade de sa voix fluette et très calme.

— Je ne suis pas rouge moi !

— Oui, mais tu fais penser à du rouge.

— Hum.

— Peu importe, tu as vu que mes plantes poussent de plus en plus vite ? Normalement, la fleur aurait dû s'ouvrir dans une semaine !

— Elle voulait te faire plaisir, tu devrais l'appeler Jade.

— Trop tard, elle s'appelle déjà Rubis.

— Rrrrr... Bon j'ai faim ! Viens, on va goûter ! proposa Rubis, affamée.

— D'accord.

Jade et Rubis étaient inséparables, ce qui n'était pas étonnant, car elles étaient sœurs jumelles. Du haut de leurs dix ans, elles se ressemblaient énormément, du moins physiquement. Pourtant, personne n'avait de mal à les reconnaître, car la couleur de leurs yeux n'avait rien de semblable. Rubis avait des yeux qui surprenaient et fascinaient tous ceux qu'elle rencontrait, car, leur couleur naturelle mêlait le rouge comme l'orange et parfois tirait sur le jaune. Les yeux de Jade n'étaient pas moins magnifiques, un dégradé de vert y était formé, ainsi que des pointes de marron à certains endroits.

Les personnes très proches des jumelles arrivaient à les reconnaître même de dos, car leurs voix aussi étaient différentes, dans une moindre mesure, Rubis avait une voix plus grave que sa sœur et elle en usait souvent pour parler fort, voire même crier.

— Après le goûter on jouera à la magie ? demanda Jade entre deux bouchées.

— Ça fait longtemps qu'on n'y joue plus, et c'est pour une bonne raison ! C'est parce que c'est idiot, la magie ça n'existe pas.

— Peut-être que si...

— Non !

Rubis avait haussé le ton.

— Rhoooo. Ça va, je disais ça comme ça. Donc tu ne veux pas préparer des potions sur le poêle à bois ? essaya Jade

— Tu penses que maman serait d'accord ?

— Bien sûr ! Mais seulement si tu veux toi aussi. Tu veux ?

— Rrrrrr oui.

— Même si ça n'existe pas ?

— ... ça va, ça va, je ne savais pas que tu voulais allumer le poêle à bois sinon j'aurais dit oui tout de suite.

— C'est bien ce qu'il me semblait, Jade sourit, elle connaissait sa sœur par cœur.

— Je vais chercher maman ! Prépare la potion magique ! s'exclama Rubis en partant à toute vitesse.

Rubis monta les escaliers de leur maison quatre à quatre et arriva dans le bureau. Cette pièce était petite et lumineuse, en fait comme toute la maison.

Sa mère était assise derrière l'un des deux bureaux de la pièce et tenait des papiers dans ses mains. Elle était un peu petite et ses cheveux d'un noir profond s'arrêtaient juste au-dessus des épaules. Ils contrastaient avec son visage blanc comme la lumière de l'hiver. Ses yeux marrons faisaient penser à deux noisettes.

Son mari, assis à l'autre bureau, était presque son contraire. Lui était grand et ses cheveux étaient absents. Sa peau était noire comme les nuits d'étés et ses yeux étaient d'un bleu argent où se reflétaient toutes les étoiles du ciel. Et alors que la voix d'Élise colorait la pièce, la langue des signes de Théobald l'animait. Le père de Jade et Rubis était en effet muet depuis qu'un accident de voiture avait gravement endommagé ses cordes vocales, et il utilisait donc la langue des signes française pour s'exprimer.

Jade et Rubis représentaient donc bien le mélange des deux langues héritées de leurs parents, mais aussi le mélange de leurs deux couleurs de peau tandis que leurs cheveux étaient un peu plus clairs que ceux de leur mère. Elles étaient minces comme leurs parents et tenaient leur grande taille de leur père.


— Mamaaaaaaan ?

— Ouuuuuuuuuu ?


— Tu peux allumer le poêle à bois pour qu'avec Jade on fasse une potion magiiiiiiiique ?

— Je trie mes papiers, attends un peu d'accord ?

— Et papa, toi tu peux ?

—  *J'arrive. Descends, je te suis,* signa-t-il. *Vous avez fait vos devoirs ?* demanda-t-il en arrivant en bas.

— Pas encore, mais ne t'inquiète pas c'est rapide! le rassura Rubis.

—  *Hum... Bon, qui veut craquer l'allumette?*

— Moi! répondit Rubis immédiatement.

—  *D'accord.*

Jade avait pris une grande casserole où elle touillait une mixture verdâtre. Rubis, elle, attendait avec impatience d'avoir l'allumette entre les mains.

— Tu fais attention.

Rubis prit l'allumette entre ses doigts. Elle s'enflamma aussitôt en contact avec la boîte. Rubis regarda avec fascination l'allumette brûler. La flamme montait dangereusement vers ses doigts. Son père la lui arracha des mains et la jeta dans le poêle à bois.

—  *Tu aurais pu te brûler!*

— Mais non! Je savais ce que je faisais. Je ne me suis jamais brûlée.

Elle avait raison, Rubis ne s'était jamais brûlée. Théobald ferma la petite porte du poêle et s'assit sur une chaise de la cuisine. Rubis, elle, s'allongea sur le ventre devant le feu, tenant sa tête avec ses mains. Elle avait toujours été fascinée par le feu. De même que Jade avait toujours été fascinée par les plantes. Elle avait d'ailleurs un don pour s'en occuper, ses plantes poussaient extrêmement vite et donnaient toujours de belles fleurs.

Une fois la mixture prête, Jade la versa dans une grande fiole avec l'aide de Rubis. Jade alla la poser à côté des autres dans la salle à manger. Puis elles firent leurs devoirs dans la chambre de Rubis. Celle-ci ne ressemblait pas du tout à la chambre de Jade. Trois murs étaient rouges et le dernier était une fresque géante peinte par sa mère. Elle représentait des flammes sur un fond bleu foncé comme le ciel la nuit.

— Lise vous appelle! cria leur mère depuis le bureau juste à côté de leurs chambres.

— On arrive! prévint Rubis.

Rubis courut jusque dans le bureau et prit le téléphone qui sonnait toujours.

— Allô Lise? ... Oui ça va merci. Et toi? Je suppose que ce sont les devoirs qui te posent problème? ... D'accord je te passe ma sœur.

Rubis retourna dans sa chambre le téléphone à la main et le tendit à sa sœur.

— En français il faut faire les exercices du cahier... Tu conjugues l'auxiliaire au présent... Oui au présent... c'est ça, après tu mets le verbe au participe passé...

Jade continua de discuter avec Lise jusqu'à ce qu'elle comprenne l'exercice. Cela arrivait souvent que Lise ou un autre élève l'appelle pour avoir de l'aide. Jade avait des facilités et aidait souvent les autres en classe quand elle terminait le travail en avance, à commencer par Rubis qui, elle, avait des difficultés. Elle préférait largement le sport aux cours de mathématiques où il fallait rester immobile sur sa chaise. Alors Jade l'aidait, et même si Rubis s'énervait souvent, Jade arrivait toujours à la calmer.

Le lendemain, Jade et Rubis partirent à l'école avec le sourire. Les rues étaient fleuries et les arbres donnaient un côté paisible à ce petit village de France. On entendait seulement le doux chant des oiseaux. Ici tout le monde se connaissait. Et les nouveaux habitants avaient une belle occasion de rencontrer leurs voisins lors de la fête des voisins qui avait lieu une fois par an sur la place du village. Les jumelles habitaient ici depuis toutes petites et ne se voyaient pas quitter les rires et la bienveillance du lieu qui les avait vu grandir. Rien ne venait presque jamais troubler la petite vie tranquille de ses habitants, mais ça n'empêchait pas le village d'être animé de fêtes et de joyeux cris d'enfants. Elles



marchaient tranquillement dans une rue qui sentait le bon pain chaud sorti du four de la boulangerie quand elles aperçurent une ombre se cacher furtivement derrière la maison de madame Lacourt.

— Est-ce que tu as vu comme moi? demanda Jade avec inquiétude.

— Oui, allons voir! s'enthousiasma Rubis.

— Je ne sais pas... c'est peut-être dangereux, tu ne crois pas? s'affola Jade.

— Bon d'accord, on ne s'arrête pas, accepta Rubis.

— Merci.

Les jumelles continuèrent de marcher vers l'école, mais avec la désagréable impression d'être suivies. Elles se retournaient souvent, mais ne voyaient rien, ou seulement une ombre de forme humaine qui disparaissait aussitôt qu'elles l'apercevaient.

— Dépêchons-nous s'il te plaît.

— Tu veux que j'aïlle voir, Jade?

— Non c'est bon, on sera en sécurité à l'école.

— Pfff.

Les jumelles accélérèrent le pas et arrivèrent à l'école.

— Ça va? demanda Lise en regardant Jade.

— Oui oui.

— Tu as l'air inquiète, protesta Lise.

— Mais non, pas du tout. Tu as réussi à faire tes devoirs finalement?

— Oui, grâce à toi!

— Salut les jumelles! dit Zélie en arrivant.

— Salut Zélie! répondit Rubis.

— Salut! répondit Jade avant que d'autres élèves ne viennent les voir.

Une fois les salutations terminées, ils purent discuter normalement.

— Vous allez demander quoi pour votre anniversaire? s'intéressa Zélie.

— Un *Gerbera curvisquama*, répondit Jade qui y réfléchissait depuis pas mal de temps. Et un arbre de Jade.

— Ce sont des plantes? supposa Lise

— Oui! Et elles sont magnifiques.

— Comme toutes tes plantes, remarqua Amélie.

— Oui, c'est vrai, mais pas seulement celles de ma chambre, toutes celles de la maison sont fleuries en ce moment, mais je ne comprends pas pourquoi elles poussent moins vite que les miennes...

— Et toi Rubis, tu veux quoi? s'intéressa Enzo.

— Un nouveau ballon de foot, plus solide, répondit-elle fièrement.

— Tu as encore dégommé le dernier? se douta Enzo

— Oui...

— Un coup de colère? supposa Lise.

— Encore, oui, répondit-elle. Mais j'étais vraiment énervée! Il s'est pris un coup et il est tout déformé depuis. En plus, il y a des traces de brûlé dessus et je ne sais même pas pourquoi.

— Étrange... étrange... marmonna Zélie

— Vous avez hâte? Plus que trois jours avant de manger du gâteau, jouer avec les copines et recevoir des cadeaux! s'exclama Lise.

— Trop hâte, acquiesça Jade. Mon père a prévu un gâteau au yaourt et un autre au chocolat.

— Avec des bougies qui se rallument toutes seules! s'exclama Rubis. Et puis on apportera des papillotes avec des pétards dedans aussi!

— Nan, mais quelle gamine! s'exclama une fille de leur âge en arrivant.

Elle était grande, avait de longs cheveux, mâchait sans arrêt son chewing-gum et était suivie par trois filles admiratives.

— Qui fait encore mumuse avec des pétards en CM2 ?

— Tais-toi Maëva ! Ordonna Rubis.

— Oh comme c'est mignon ! La gamine me donne des ordres maintenant ! Nan, mais sérieux quelle idiote ! Comme si je lui obéissais. C'est plutôt elle qui me doit obéissance. Pas vrai les filles ?

— Carrément !

— Tout à fait d'accord !

— Évidemment, tu es beaucoup plus intelligente.

— N'importe quoi ! Tu es plus stupide que n'importe qui ! s'énerva Rubis.

— Mais bien sûûûûûr ! C'est toi qui es stupide, tu joues au foot avec des garçons. Regardez, la gamine s'énerve ! Comme c'est pathétique ! Elle devient toute rouge ! Et bien alors, tu as honte ?

— TU NE ME TRAITES PAS DE GAMINE !!! explosa Rubis.

— Calme-toi Rubis, essaya Jade.

— Je fais ce que je veux, affirma avec dédain Maëva. Rubis fit un pas vers sa rivale, mais Jade lui prit le bras et le relâcha aussitôt.

— Rubis tu es brûlante ! s'exclama Jade. Il faut en parler à la maîtresse !

— Non, je vais lui régler son compte.

— Et tu vas faire quoi ? Me taper peut-être ? Franchement tu es ridicule...

— JE NE SUIS PAS...

— Calmez-vous les enfants ! intervint la maîtresse accompagnée de Lise. Qu'est-ce qu'il y a Rubis ?

— Elle m'a provo... provo... je... je... vais... tomb...

Rubis tomba, mais l'institutrice eut le temps de la rattraper.

Un flot de paroles parvint aux oreilles de Rubis, elle avait l'esprit un peu embrumé.

— Tu crois qu'elle va se réveiller ?

— C'est grave ?

— Elle va aller à l'hôpital ?

— C'est à cause de Maëva ?

— Et si elle était...

— Retournez en classe les enfants, je m'en occupe.

— Et moi ?

— Toi tu peux rester, Jade, mais tous les autres, partez !

— Qu'est-ce que...

— Rubis ! Tu es réveillée ! s'exclama une voix que Rubis reconnut comme étant celle de sa sœur.

— Est-ce que ça va ? demanda l'institutrice

— Je... Rubis cligna plusieurs fois des yeux. Je crois que ça va... Il faut que je m'asseye. La professeure l'aida à s'asseoir.

— Tu as sûrement besoin de repos, je vais appeler tes parents pour qu'ils viennent te chercher.

— Ils travaillent jusqu'à dix-sept heures, ça ne sert à rien. En plus je me sens très bien, assura Rubis. Je peux retourner en classe. Regardez !

Rubis se leva, fit un grand sourire et commença à courir et sauter partout.

— Je vais super bien !

— Hum. Bon, je vais te garder en classe, mais préviens-moi au moindre problème.

— D'accord !

Rubis et Jade retournèrent donc en classe où elles furent accueillies par plein de questions. La journée se déroula normalement malgré les regards inquiets que l'institutrice jetait à Rubis toutes les dix minutes. Cependant cette dernière allait très bien.

Les jours suivants furent plus calmes, mais les deux sœurs étaient persuadées qu'un inconnu les suivait et qu'il était de plus en plus présent. Cela les inquiétait, enfin surtout Jade. Mais les jumelles oublièrent leurs soucis quand arriva leur anniversaire. C'était un jour de classe, mais leurs parents avaient quand même pris une journée de congé. Elles ne pensaient qu'à leur anniversaire, ce matin-là. Elles en oublièrent même de fermer la porte à clé comme elles en avaient l'habitude. L'inconnu qui les suivait profita de leur inattention pour entrer discrètement dans leur maison.

# Sommaire

1 – Une vie « presque » banale	1
2 – Un anniversaire aux portes du réel	11
3 – Nouvelle école, nouveaux amis	26
4 – Découverte du monde magique	37
5 – Accident de baleine	49
6 – Le début des ennuis	60
7 – Réviser à plusieurs, c'est mieux!	68
8 – Une puissance inquiétante	76
9 – Périple dans la forêt	87
10 – Entraînement spécial	98
11 – Une enquête avance... et des ennuis arrivent	110
12 – Le peuple inconnu	121
13 – Une maladie anormale	133
14 – Chasse aux fantômes	144
15 – Problèmes de personnalité	153
16 – Deux garçons très étranges	161
17 – Le compagnon étrange d'un étrange marchand	171
18 – Les animaux totems	182
19 – Une sœur retrouvée	194
20 – Discussion, révélation	204



éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,  
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

**[www.nco-editions.fr](http://www.nco-editions.fr)**

Les Talentueux – Tome 1  
Vol de Rubis  
Agathe Bouteaud  
Version gratuite – Ne peut être vendue

*Image de couverture : JYG*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*



© n'co éditions  
3, rue de la Charité – 38200 Vienne  
nco-editions.fr